



CULTURE



Rembrandt, « Autoportrait en costume oriental », 1631-1633.

5 ON ADMIRE... REMBRANDT SANS COMPLAISANCE

PAR HECTOR OBALK

Si les autoportraits de Rembrandt sont si fameux, c'est d'abord parce qu'ils sont étonnamment nombreux pour un seul homme, mais aussi parce qu'ils n'ont rien de complaisant. Combien de peintres « se ménagent » quand il s'agit de se peindre eux-mêmes tout en laissant leurs modèles s'abîmer dans le narcissisme, la suffisance ou le ridicule de leurs personnages. L'autoportrait de Beckmann en smoking respire la virilité tandis que son œuvre montre une humanité grotesque. Lucian Freud se dépeint dans toute sa superbe de dandy anglais – sauf à la toute fin de sa vie, où il donne le meilleur de lui-même. Et Maurice Quentin de La Tour arbore le sourire ironique et supérieur de « celui qui n'est pas dupe » tandis que tous ses tableaux dressent le portrait d'une société française assoiffée de vanité. Seul Rembrandt a marqué l'histoire de l'art en se montrant tel quel, avec son gros nez, sa bouche tordue, sa gorge épaisse et son visage bouffi. Dans ce tableau exceptionnel de l'expo du musée Jacquemart-André, il va même jusqu'à se donner le rôle que les plus méchants peintres peuvent donner à leurs modèles : celui d'un nain arborant son proéminent abdomen et déguisé « à l'orientale » comme le bourgeois gentilhomme de Molière. Et, bien sûr, la peinture est d'une telle splendeur qu'elle transcende toutes ces mesquines considérations.

« REMBRANDT INTIME », musée Jacquemart-André, Paris-8^e.